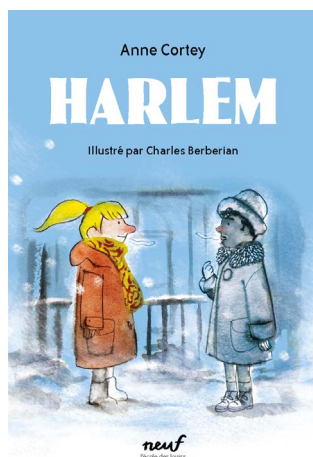


Harlem

Anne Cortey · Charles Berberian



- 1 L'objet livre
- 2 Un roman ancré dans l'Histoire afro-américaine : Harlem et la lutte pour les droits civique
- 3 Le monde de Lilly
- 4 Jazz, claquettes et incendies : le bruit et la musique dans le roman
- 5 Deux nouvelles à Harlem
- 6 Promenade à Manhattan
- 7 Le secret de Lilly
- 8 Marche sur Washington
- 9 Retrouvailles
- 10 Pour aller plus loin...

Ce dossier propose deux séquences d'entrée dans le roman.

La première invite à observer le livre en tant qu'objet : couverture, éléments graphiques, illustrations à l'aquarelle.

La deuxième propose une approche thématique et historique autour du quartier de Harlem et de la lutte pour les droits civiques aux États-Unis.

Les séances suivantes suivent le fil de la narration. Elles permettent une lecture guidée en classe et à la maison, un travail approfondi sur des passages-clés et des thématiques ciblées.

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

1 Repérage des informations sur l'objet livre

Repérer le titre : HARLEM, le nom de l'autrice : Anne Cortey, de l'illustrateur : Charles Berberian, la maison d'édition : *l'école des loisirs*, la collection : Neuf.

Décrire ensemble le livre à l'aide du schéma [en annexe 1](#).

Que voit-on sur la page de couverture, le dos, la tranche ?

« Qu'est-ce qu'un roman ? » : un texte long, qui raconte une histoire fictive, souvent, la trajectoire d'un/une ou plusieurs personnages.

Quels autres romans avez-vous déjà lus ?

2 Le titre : HARLEM

Écrire le mot HARLEM au tableau. Demander la classe grammaticale : un nom propre. D'après les élèves, de quoi ce mot est-il le nom ? Une personne ? Un lieu ? Indiquer sur une carte des États-Unis la ville de New York puis, sur une autre carte de la ville de New-York, le quartier Harlem.

Questionnement ouvert : et si vous écriviez un roman sur votre quartier ou votre école, quel titre choisiriez-vous ? Pourquoi ?

3 Les illustrations

A. Des aquarelles

On projette la couverture au tableau. On propose aux élèves d'observer les illustrations à l'intérieur du livre. Que remarquez-vous sur la technique utilisée par l'illustrateur ? Faire remarquer les tâches d'eau, les débordements de couleur. Analyse du mot aquarelle par le préfixe « aqua ». Connaissez-vous d'autres mots qui commencent par ce préfixe ? Aquarium, aquabus, aquaculture, aquagym... Le mot vient de l'italien « *acquarello* » dérivé de « *aqua* », l'eau.

B. La couverture

Collecte des impressions des élèves. Comment se tiennent les deux enfants sur la couverture ? Quelle est l'attitude de l'une, de l'autre ?

Elles se font face, immobiles, l'une sourit et patiente, l'autre semble faire signe à l'autre ou se désigner elle-même. Quelles sont leurs différences ? La couleur des vêtements, la couleur de peau, de cheveux, leur coiffure. Leurs points communs ? Elles ont toutes les deux froid, portent des manteaux similaires, des gants, de la buée sort de leur bouche, leurs nez sont rouges. Quel sera le sujet de ce roman ?

Commenter le décor : quelle saison est-ce ? Comment le voit-on ? C'est l'hiver, on le voit grâce aux vêtements des deux personnages, la buée qui sort de leur bouche, la neige qui tombe jusqu'au dos de la couverture sur la tranche.

C. Activité Arts Plastique : Harlem au Printemps, Harlem à l'Automne

À partir du schéma [en annexe 1](#), et à l'aide d'un papier calque, reproduire la couverture sur le recto. Ensuite, transformer la scène pour qu'elle se déroule au printemps ou à l'automne. Trouver un élément flottant pour remplacer les flocons

SÉANCE 1 L'objet livre

Objectifs

→ Découvrir le roman à travers son titre, sa couverture et ses illustrations ; formuler des hypothèses de lecture à partir de l'observation de l'objet livre.

Apprentissages

Cycle 3

- Développer des stratégies de lecture et construire une posture de lecteur et lectrice autonome.

Cycle 4

- Se repérer dans l'univers d'une œuvre contemporaine et construire une posture de lecteur et lectrice autonome.

de neige (des pétales de fleur, des pistils, des feuilles mortes...). Les dessiner sur la couverture et la tranche. Intégrer le titre, le nom de l'autrice et d l'illustratrice, de la maison d'édition et de la collection. Affichage des couvertures modifiées. Les élèves échangent sur leurs choix : quelles sensations évoque chaque saison ? Comment l'ambiance change-t-elle en modifiant seulement quelques éléments ?



1 Enquête dans le livre

Le roman ne précise pas explicitement l'année lors de laquelle il se passe, mais, grâce à plusieurs indices tels que des films sortis en salle en 1957, la mention de Martin Luther King, du Cotton Club... On situe l'histoire à la fin des années 1950, au cœur de la lutte pour les droits civiques aux États-Unis. La postface d'Anne Cortey confirme cette hypothèse.

A. Repérage

On confie le roman aux élèves avec cette question : qu'est-ce qui peut nous apporter des indices sur l'époque à laquelle se passe le texte ? Est-il question de films ? De chansons ? D'événement historiques ? Lorsque les élèves ont trouvé plusieurs indices pertinents, on leur donne accès à internet pour effectuer quelques recherches historiques. Puis, on lit la postface et le résumé pour confirmer les hypothèses de lecture.

Chapitre	Références filmiques
12	King Kong (1933) (référence de la grand-mère de Lilly)
13	L'homme qui tua la peur (1957)
19	La chevauchée du retour (1957)
19	Drôle de frimousse (Funny Face) avec Audrey Hepburn et Fred Astaire (1957)

Chapitre	Références musicales
4	Duke Ellington, Jump for Joy ; claquettes ; piano (1941)
14 et 23	West Side Story (1957 pour la version du <i>Garden Theater</i> de Broadway)
21	Mahalia Jackson

Chapitre	Références historiques
5	Ségrégation au Cotton Club
4 et 7	Violence raciale, lynchages
19	Rassemblement du 17 mai 1957 à Washington
12, 16, 19 et 21	Martin Luther King
16	Rosa Parks, Montgomery Bus Boycott

SÉANCE 2

**Un roman ancré
dans l'Histoire
afro-américaine :
Harlem et la lutte
pour les droits civique**

Objectifs

→ Situer l'histoire dans un contexte historique et géographique précis

Apprentissages

Cycle 3

- Identifier des éléments culturels ou historiques dans un texte et les relier à des connaissances acquises.
- Réaliser une recherche simple pour valider ou infirmer une hypothèse de lecture.

Cycle 4

- Situer une œuvre littéraire dans son contexte.

B. Questionnement ouvert

Pour un roman qui se passerait à ton époque, dans ta ville, quels films seraient cités ? Quelles chansons ? Quels évènements historiques ?

2 Situer le roman dans son époque

Le roman se passe en pleine période ségrégationniste, à New York. Il repose sur la question d'une rupture familiale à la suite d'un mariage mixte. Le racisme est omniprésent. La vie à Harlem est précaire et dangereuse car le quartier est délaissé par les services publics, les enfants ont une conscience forte des inégalités raciales, qui transparaît dans leurs dialogues et leurs actions. Des personnages secondaires sont victimes de violences policières et de lynchages. Lilly et sa famille participent à une des marches historiques sur Washington, guidée par Martin Luther King.

En annexe 2, une leçon à distribuer aux élèves.

Exposés

On propose une série d'exposés sur des sujets et des personnalités liés à la lutte contre la ségrégation après la guerre de Sécession : l'arrêt *equals but separate*, les lois Jim Crow, la marche sur Washington, Rosa Parks, Martin Luther King, John F. Kennedy, James Baldwin, Billie Holiday...

3 Harlem, quartier-hommage

Harlem est historiquement le quartier qui représente le cœur de l'Amérique noire. C'est un endroit d'arrivée pour les migrants et migrantes du Sud et pour celles et ceux venus des Caraïbes, d'Europe et d'Afrique. Aujourd'hui encore, le quartier reste emblématique de la communauté noire.

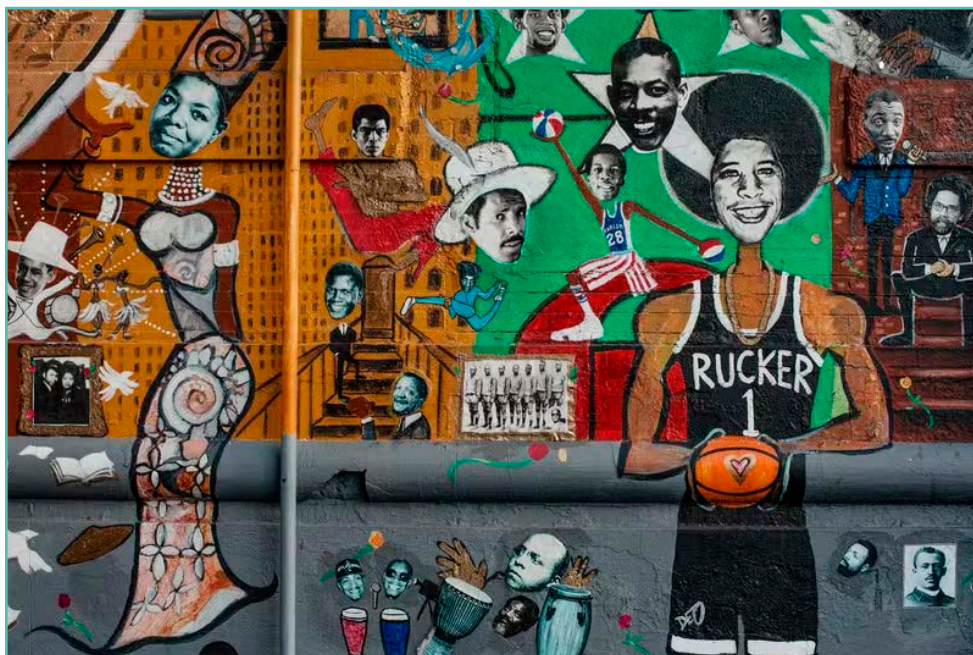
A. Black Heroes

On projette cette photographie, représentant la fresque « Black Heroes », à l'angle de la 126^e rue et de Malcolm X Boulevard. Aux murs, des hommes politiques, des sportifs : Kareem Abdul-Jabbar, Muhammad Ali, des musiciens : James Brown, Ray Charles, Nina Simone, Thelonious Monk. On invite les élèves à commenter la technique artistique : peinture et collage, et à formuler des hypothèses sur les domaines dans lesquels ces personnalités se sont illustrées : la musique, le sport, la politique, le rap, la littérature.

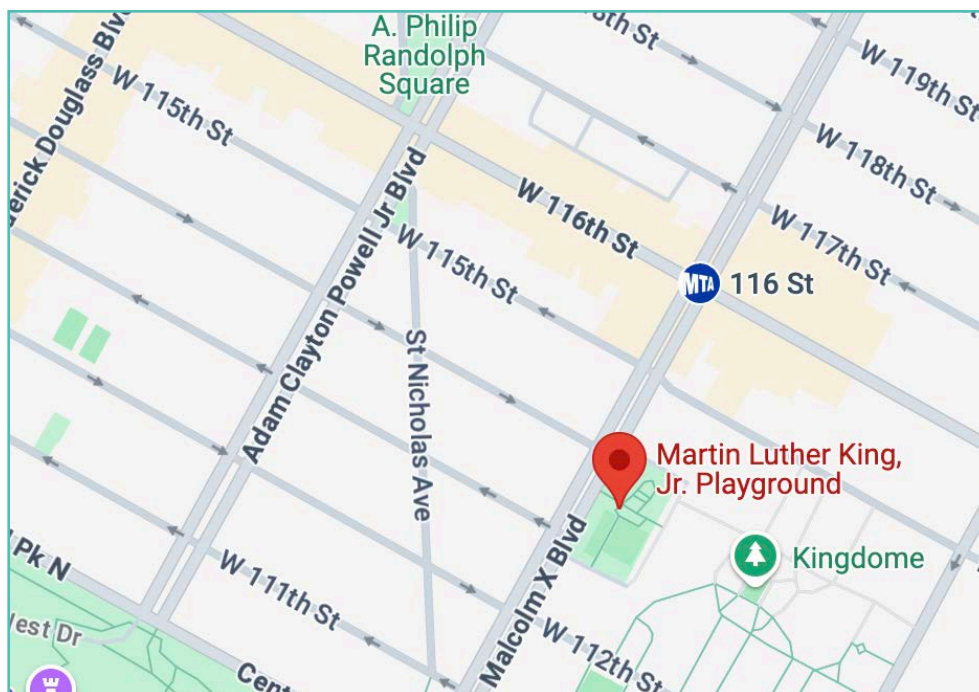
B. Le plan de Harlem

Projection de la carte de Harlem sur Google Maps. On s'attarde sur les noms des boulevards, des avenues, des squares, dont la plupart sont ceux d'activistes noirs. Adam Clayton Powell Jr Boulevard, Frederick Douglass Boulevard, Martin Luther King Jr Playground, Asa Philip Randolph Square...

Fresque *Black Heroes*



Carte de Harlem



1 Le point de vue de Lilly

On interroge les élèves sur ce qu'ils connaissent des notions de narrateur/auteur/personnage et point de vue. On construit la famille du mot narrateur : narrateur, narratrice, narrer, narration. On propose aux élèves de remplir le texte à trous suivant avec les mots suivants : édition, roman, narrateur, autrice, interne, personnage principal, lecteur (**en annexe 3**).

L'autrice Anne Cortey a écrit sept _____ pour la maison d'_____ l'école des loisirs. Dans le _____ Harlem, le _____ a un point de vue _____ il connaît les pensées du _____. Le _____ a donc accès aux sensations, aux émotions de Lilly.

2 Un incipit

A. Questionnement d'analyse

Après la lecture magistrale des deux premiers paragraphes de l'*incipit*, on interroge les élèves sur l'*incipit* et les fonctions remplies.

Qui est le personnage principal ?

Le personnage principal est Lilly, une jeune fille vivant à Harlem.

Quand se passe le récit ?

Le récit se déroule en hiver : « *L'hiver est rigoureux cette année.* », « *Quand la nuit tombe, les filles rentrent trempées...* » dans un quartier populaire de New York (Harlem), à une époque antérieure à la fin de la ségrégation raciale aux États-Unis. « *Ils n'auront jamais le droit de jouer avec les Blancs !* »

Quel problème rencontre le personnage ?

Lilly a conscience des injustices raciales : « *Lilly n'est pas naïve. Elle sait que le mot "impossible" existe pour les enfants de Harlem* ». Elle s'interroge sur son identité. L'interrogation sur son identité : Lilly prend conscience de sa différence de couleur de peau par rapport à Candice. Son métissage est au cœur du trouble identitaire. Elle ne connaît pas la famille de sa mère, qui a rejeté celle-ci lorsqu'elle a décidé d'épouser un homme noir.

Pourquoi peut-on dire qu'il s'agit d'un début *In Media Res* ?

Le lecteur fait irruption dans un monde déjà en marche, il est plongé dans une scène vivante du quotidien : « *L'hiver est rigoureux cette année. Mais les maisons sont minuscules et ne peuvent accueillir tous les camarades du quartier.* » Le lecteur entre dans une scène en mouvement : les enfants sont dehors, ils jouent. Aucune présentation de Lilly, de sa famille ou du cadre narratif ne précède cette immersion.

Qu'apprend-on sur Lilly ?

On apprend que Lilly est une enfant qui vit à Harlem, elle va à l'école. Elle a une petite sœur, Sarah. Ses parents rentrent souvent tard le soir car son père travaille dans un journal et sa mère dans un théâtre. Elle passe du temps chez sa meilleure amie, Candice.

SÉANCE 3

Le monde de Lilly

Objectifs

→ Comprendre comment le point de vue interne permet d'entrer dans l'intimité d'un personnage et de percevoir les enjeux identitaires et sociaux auxquels il est confronté.

Support

- Chapitres 1 à 5

Apprentissages

Cycle 3

- Identifier le narrateur et le point de vue dans un récit et en déduire les effets sur la compréhension du personnage.
- Utiliser un vocabulaire précis pour exprimer des sensations, des émotions et construire une production écrite.

Cycle 4

- Analyser la posture narrative et ses effets sur la représentation d'un personnage ou d'un contexte.
- Interpréter des œuvres littéraires et artistiques en s'appuyant sur des éléments formels, stylistiques ou lexicaux.

Comment est l'ambiance du quartier ?

Le quartier est plutôt pauvre « *les maisons sont minuscules* ». L'ambiance est chaleureuse et la solidarité règne entre les habitants. Les enfants jouent tous ensemble, les parents s'occupent des enfants des uns des autres.

B. Questionnement ouvert

Aimerais-tu vivre à Harlem ? Joues-tu avec les enfants de ton quartier ? À quels jeux ?

3 Jours de neige

Dans les premiers chapitres le lecteur est immergé dans le quotidien de Lilly, en hiver. Il neige. Les enfants s'amuse, n'ont pas école.

A. Questionnement d'analyse

On revient sur la phrase : « *il a arrêté de râler après ce foutu temps* ». La colère du père de Lilly est-elle vraiment provoquée par la neige ? La colère du père de Lilly dépasse le seul problème logistique de la neige et révèle un ressentiment social profond. Harlem est un quartier défavorisé, les chasse-neiges n'arrivent pas, se rendre au travail est impossible. « *C'est toujours pareil : à New York, tous les quartiers de Manhattan passent avant le leur* ».

B. Écrit d'appropriation

Pour entrer dans la lecture par l'image et la mémoire, on propose d'abord aux élèves de raconter un jour de neige sans consigne plus précise que cette première phrase : « **Je me souviens d'un jour de neige...**

On effectue ensemble un relevé lexical, par catégories :

Phénomènes climatiques.

hiver / neige / flocon / froid / givre / givrés / gel / gelée / verglas / croûte durcie (neige gelée) / moins de 0 degré

Couleurs et matières

blanc / blanche / blanchit / immaculée / glaciale / vitres gelées / neige fraîche

Effets physiques et sensoriels

brûlent (les joues à cause du froid) / crissent (les pas sur la neige) / trempés / glissant / chaussée glissante / craquent (les pas) / faufile jusqu'à leurs nez (le froid) / emmitoufflés / grelotter

Objets et actions liées à la neige

Manteau / bonnet / écharpe / gants en laine / habits les plus chauds / édredon en plumes / bonhomme de neige / boule de neige / pelle/pelletée / glissades / chasse-neige / traces dans la neige / couche épaisse

Évocations sensibles et poétiques

« La rue devient toute blanche. » / « Les trottoirs sont blancs, blancs, blancs. » / « L'appel de la neige est enragé. » / « Aucun enfant n'est capable d'y résister. »

On propose ensuite aux élèves de reprendre et enrichir leur texte en intégrant le lexique et les expressions relevées.

C. Prolongements Histoire des Arts

De la poésie afro-américaine contemporaine au roman

Dans les premières pages du roman, Lilly et Candice apprennent par cœur un poème de Angelina Weld Grimké (1880 – 1958), poétesse, dramaturge et journaliste afro-américaine, née à Boston dans une famille engagée dans la lutte contre l'esclavage. C'est l'une des premières femmes noires à publier de la poésie aux États-Unis.

On propose la traduction de ce poème en cours d'anglais. Le poème est court, le vocabulaire facilement reconnaissable pour des élèves en fin de cycle 3 et en cycle 4.

*Touch me, touch me,
Little cool grass fingers,
Elusive, delicate grass fingers.
With your shy brushings,
Touch my face—
My naked arms—
My thighs—
My feet.
Is there nothing that is kind?
You need not fear me.
Soon I shall be too far beneath you,
For you to reach me, even,
With your tiny, timorous toes.*

Traduction :

Touchez-moi, touchez-moi
Petits doigts d'herbe fraîche
Doigts d'herbe fuyants et délicats,
De vos timides frôlements
Touchez mon visage
Mes bras nus
Mes cuisses
Mes pieds.
N'y a-t-il donc rien de tendre ?
Il ne faut pas me craindre
Car bientôt je serai loin dessous vous
Trop loin pour que vous me touchiez, même
Avec vos petits orteils peureux.

Paysages enneigés en peinture

Analyser deux tableaux, dont le traitement de la neige est opposé. Chercher avec les élèves les mots pour décrire la neige dans les deux tableaux ([en annexe 4](#)).

Neige à New York, Robert Henri, 1902



Winter Landscape, Robert Scott Duncanson (1821-1872)



1 Le pouvoir de la musique

A. Questionnement d'analyse

Comment la musique transforme-t-elle l'ambiance dans la maison ? Qui y participe et de quelle manière ?

Le père d'abord entre dans la cuisine en chantant. Il invite la mère de Lilly à jouer du piano, puis danse des claquettes. Lilly et sa petite sœur chantent avec lui. Toute la famille se met à chanter et à rire : « *Maman pose le plat, s'essuie les mains et s'installe au piano. Lilly chante et Sarah, sa petite sœur, tape des mains.* » Le moment des devoirs devient un moment de joie et de partage.

B. Questionnement ouvert

Penses-tu que la musique soit capable de modifier l'ambiance autour de toi ?

Rédaction :

« Tu accélères le tempo (...) tu fais des claquettes, tu dances pas un slow. C'est l'heure du show ! »

Remarquer la rime en -o. Poursuivre ce petit dialogue rythmé en gardant le même schéma sonore.

Utiliser un dictionnaire des rimes pour enrichir le vocabulaire.

C. Prolongement : *Take the A Train*

<https://www.ina.fr/ina-eclair-actu/video/i10283398/duke-ellington-take-the-a-train>

Il s'agit d'un standard de jazz, enregistré pour la première fois par Duke Ellington en 1941. Billy Strayhorn l'a écrite en hommage au train, qui reliait les quartiers de Brooklyn et Harlem.

*You must take the « A » train
To go to Sugar Hill, way up in Harlem
If you miss the « A » train
You'll find you missed the quickest way to Harlem*

Traduction :

Prends le train A
Pour monter jusqu'à Sugar Hill, tout en haut de Harlem
Si tu le rates,
Tu verras que tu as manqué le chemin le plus direct pour Harlem

Que ressentez-vous à l'écoute du morceau *Take the A train* ? Quelle est l'attitude de Duke ? Que semble-t-il ressentir ?

Activité interdisciplinaire (anglais) : proposer aux élèves d'écrire une chanson sur la ligne de bus ou de métro qu'ils empruntent pour aller à l'école, au collège, à leur activité sportive ou le train des vacances.

SÉANCE 4

Jazz, claquettes et incendies : le bruit et la musique dans le roman

Objectifs

→ Comprendre comment la musique, le rythme et le bruit nourrissent l'univers du roman et reflètent les émotions des personnages.

Support

- Chapitres 4 et 5

Apprentissages

Cycle 3

- Décirer et interpréter l'effet d'un élément sonore (musique, bruit) dans un texte littéraire.
- Produire un texte court en jouant avec les sonorités, le rythme et les émotions.

Cycle 4

- Analyser la fonction narrative et symbolique du son (musique ou bruit) dans une scène littéraire.
- Créer un texte à contrainte rythmique ou sonore en mobilisant des ressources lexicales et expressives variées.

Exemple :

Prends le bus 64

Pour monter jusqu'à Vassou, tout en haut de Romainville.

Si tu le rates,

Tu verras que tu as manqué le chemin le plus direct pour Romainville.

2 Les bruits de la nuit

A. Question d'analyse : Quels bruits entend Lilly pendant la nuit ?

Lilly est dans son lit. Elle essaie de dormir, mais le quartier est agité : « *Il y a tellement de bruit, à cause des sirènes qui hurlent toute la nuit.* », « *Ce soir, le quartier gronde de tous côtés.* »

Elle entend :

- Les **sirènes des pompiers**,
- Les **portes qui claquent**,
- Les **pas de son père** sur la neige,
- Les **cris** au loin.

Ces bruits traduisent la précarité des logements et une menace constante qui pèse sur les habitants : « *Ces foutues baraques qui ne tiennent plus le coup.* »

B. Lecture croisée : Victor Hugo, Fenêtres ouvertes

Victor Hugo – Fenêtres ouvertes

Le matin – En dormant

*J'entends des voix. Lueurs à travers ma paupière.
Une cloche est en branle à l'église Saint-Pierre.
Cris des baigneurs. Plus près ! plus loin ! non, par ici !
Non, par-là ! Les oiseaux gazouillent, Jeanne aussi.
Georges l'appelle. Chant des coqs. Une truelle
Racle un toit. Des chevaux passent dans la ruelle.
Grincement d'une faux qui coupe le gazon.
Chocs. Rumeurs. Des couvreurs marchent sur la maison.
Bruits du port. Sifflement des machines chauffées.
Musique militaire arrivant par bouffées.
Brouhaha sur le quai. Voix françaises. Merci.
Bonjour. Adieu. Sans doute il est tard, car voici
Que vient tout près de moi chanter mon rouge-gorge.
Vacarme de marteaux lointains dans une forge.
L'eau clapote. On entend haleter un steamer.
Une mouche entre. Souffle immense de la mer.*

Ici aussi, la matinée est remplie de sons.

Mais ce ne sont pas les mêmes bruits que ceux perçus par Lilly.

Chez Hugo : la mer, le port, la campagne. **Chez Lilly** : la ville, les urgences, la peur.

Activité création : ce que j'ai entendu dans le noir.

Consigne :

- Dans ta chambre, un soir, éteins tout (téléphone, lumière, musique),
- Écoute attentivement pendant 5 minutes,
- Note tous les sons que tu entends (bruits extérieurs, intérieurs, corporels).

Prolongements

Créer une playlist collective :

« La bande-son de Harlem », qui regrouperait des musiques du roman, mais aussi des musiques choisies par les élèves autour des thèmes abordés (identité, famille, rêves, colère, espoir...).



SÉANCE 5

Deux nouvelles à Harlem

Lilly est confrontée à deux arrivées qui viennent bousculer son monde :

- **Rosa** : victime du Sud, silencieuse, accueillie avec chaleur.
- **Helen** : étrangère blanche, perçue comme une menace, puis reconnue.

Rosa est silencieuse, marquée par la violence raciste. Elle n'est pas prête à parler ni à jouer.

Helen, intrigue, dérange, et se révèle être la cousine de Lilly, lien qui va bouleverser le quotidien du personnage principal : « *J'avais rayé cette autre famille de ma tête.* »

Ces deux figures étrangères, le sont pour des raisons différentes. Le contraste est évident entre l'accueil fait à chacune.

Questionnement analyse : Comment est accueillie Rosa ? Comment est accueillie « la blonde » ? Pourquoi ?

L'accueil de Rosa et sa famille est immédiat. Ils font tout de suite partie de la communauté. La chaleur de cet accueil est un moyen de lutter contre, de réparer les violences des suprématies du Sud. Les habitants du quartier s'organisent en une « chaîne de solidarité ». On remet à neuf le logement social qui leur a été proposé, on offre des petits plats. Les enfants invitent les nouveaux venus à jouer avec eux.

Activité rédaction : Le ménage est fait par certains, les matelas moisis sont changés, d'autres donnent du charbon, des vêtements chauds, une casserole, des couverts, une courtépointe, des rideaux... **Poursuivre l'énumération.**

Helen en revanche est associée à l'oppression exercée par les blancs. Le quotidien des enfants noirs est rythmé par l'annonce de violence policières, de personnes lynchées. Dans le texte, la rencontre avec Helen est encadrée par deux de ces récits : celui, datant de la période esclavagiste, de l'esclave fugitif et celui de la mort d'Andy Wilson. Helen est une intruse. Candice est « agacée » par cette fille qui n'a rien faire là et doit retourner dans « son quartier chic ». Elle l'avoue elle-même après avoir compris les motivations et les positions anti-racistes de Helen : « Elle est culottée, ta cousine [...] je la prenais pour une bourgeoise de Central Park, mais elle est plus que ça. »

Questionnement analyse : Étudier l'évolution du regard de Lilly et Candice sur « l'intruse ».

On relève les périphrases qui désignent Helen et on en observe l'évolution d'intruse à intégrer à la famille, à mesure que Helen se fait accepter par le groupe de filles.

« Celle-là », Une fille au teint pâle, blonde, vraiment blonde », « vraiment blonde », « La fille », « la blonde », « une blanche », « la fille de l'autre fois », « celle-là », « ta cousine ».



Objectifs

→ Analyser l'impact de la rencontre avec l'Autre sur un personnage ; comprendre comment la différence interroge l'identité et modifie le regard sur soi.

Support

- Chapitres 6 à 12

Apprentissages

Cycle 3

- Comprendre qu'un personnage peut changer de statut dans un récit selon le regard que les autres portent sur lui.
- Exprimer à l'écrit ou à l'oral ce que signifie « faire partie d'un groupe » à travers un personnage de fiction ou une expérience personnelle.

Cycle 4

- Analyser comment une œuvre littéraire interroge l'identité à travers la confrontation avec l'Autre.
- Produire un écrit argumentatif ou sensible sur les notions d'appartenance, d'altérité ou de solidarité.

Proposer un tableau à deux colonnes :

Expressions utilisées	Attitude / ressenti de Lilly ou Candice
« Celle-là », « la blonde »	Méfiance, rejet, distance
« Ta cousine »	Reconnaissance, lien, intégration

Prolongement : La première fois qu'elles voient Helen, les deux filles sortent d'un cours sur l'esclavagisme et sur « *un esclave fugitif qui vivait dans le Mississippi. Il a écrit son histoire et c'est horrible, ce qu'il raconte, les esclavagistes étaient méchants et c'était pas une vie, dans les champs de coton...* ». Il s'agit de Frederick Douglass, auteur de *Vie de Frédéric Douglass, esclave américain*, 1845.

« Ta mère, elle est comme nous. Elle est noire. »

Question d'analyse : Que signifie cette phrase, alors que la mère de Lilly est blanche ?

Cette phrase signifie qu'être « comme nous » ne dépend pas seulement de la couleur de peau, mais aussi :

- Du lieu où l'on vit (Harlem),
 - Des choix qu'on fait (elle a épousé un homme noir),
 - Des combats qu'on mène (élever des enfants métis dans un quartier noir),
- La mère de Lilly est **blanche par la peau**, mais **solidaire, immergée, engagée dans la vie de Harlem**.
- Elle a été rejetée par sa propre famille blanche, et elle a choisi un autre camp.

Cette phrase montre que l'**appartenance peut être sociale, affective, politique, et pas seulement raciale**.

Question ouverte – piste pour un écrit argumentaire.

Peut-on dire que quelqu'un « fait partie d'un groupe » même s'il n'en a pas toutes les caractéristiques visibles ? Qu'est-ce qui fait qu'on se sent « comme les autres » ?

T'es t'il déjà arrivé d'avoir l'impression d'être « adopté » par un groupe auquel tu ne ressemblais pas ?

SÉANCE 6

Promenade à Manhattan

Parmi les objectifs des Cycles 3 et 4, en histoire-géographie notamment, on retrouve :

- Utiliser des outils de l'orientation, tels que les cartes, les plans, les systèmes d'information géographique (SIG) et les outils de géolocalisation. « Tracer un itinéraire sur un plan ou une carte ». « Situer des lieux sur un fond de carte ou un schéma ».
- Se repérer à New York est amusant car les rues sont perpendiculaires. Les new-yorkais se donnent rendez-vous, par exemple, à l'angle de la 5^e et de la 50^e. Dans le roman, il est question de nombreux lieux repérables sur un plan de New York.

1 Descendre la cinquième avenue

Lilly et sa grand-mère accomplissent un rituel ; traverser New York en bus, aller-retour. Le bus descend la Cinquième avenue. On propose aux élèves de relever tous les lieux cités et de les retrouver sur la carte de New York, soit de façon autonome sur l'ordinateur (Google Maps) ou sur un plan détaillé de New York, soit vidéoprojeté en classe. Les élèves tracent l'itinéraire du bus et découvrent Manhattan en suivant les étapes de Lilly, à l'aide d'un plan, d'un globe interactif ou de Google Street View.

Repérer les différents points permet de dessiner un itinéraire, une ligne qui descend la cinquième avenue.

Lilly et sa grand-mère empruntent un bus qui n'existe plus : le double Decker, bus à deux étages. « *Le bus crème et vert* ».

→ La 125^e rue

« Lilly grimpe dans le bus à l'angle de la 125^e Rue. »

« – Moi, reine de Harlem ? Quelle bonne nouvelle ! répond sa grand-mère en éclatant de rire. »

→ Upper East Side

« Elle attend le moment où elles vont sortir de Harlem pour se retrouver dans l'Upper East Side. »

→ Central Park

« Le bus longe à présent Central Park. Lilly aperçoit le plan d'eau qu'on appelle le Grand Réservoir. »

→ Metropolitan Museum of Art

« Maintenant le bus passe devant le Metropolitan Museum of Art. L'édifice est imposant avec ses grandes ouvertures sur la façade. »

→ Cinquième Avenue

« Le bus continue son trajet sur la Cinquième Avenue. Granny est attentive à chaque coin de rue et chaque immeuble. »

→ 57^e Rue – Où Lilly et Helen croisent leurs regards...

« À l'angle de la 57^e Rue, Lilly tourne la tête sur la droite et jette furtivement un coup d'œil sur les passants... »

→ Empire State Building

« – Penche-toi vers la fenêtre, lui dit-elle. On arrive à l'Empire State Building. Essaie de voir son sommet. »

Objectifs

→ Se repérer sur une carte de New York. Comprendre comment une balade dans la ville fait ressentir des émotions et permet de découvrir des différences sociales et culturelles.

Support

- Chapitre 12, promenade à Manhattan.

Apprentissages

Cycle 3

- Lire une carte et se repérer dans un espace réel en lien avec une fiction.
- Exprimer une émotion, une sensation ou un souvenir à l'aide d'un texte et d'un support visuel.

Cycle 4

- Interpréter un parcours spatial comme métaphore d'un parcours identitaire ou social dans un texte littéraire.
- Produire une création artistique mêlant texte et image, en mobilisant des éléments expressifs et symboliques.



→ Flatiron Building

« Bientôt, à l'angle de Broadway apparaît le bâtiment préféré de Lilly et Granny, le Flatiron Building. Il est, selon Granny, la preuve qu'on peut s'intégrer dans cette ville, même si on est différents de la majorité des habitants. »

→ Washington Square

« Dès que Lilly aperçoit l'arc de triomphe de Washington Square, elle se rend compte que la population change déjà. »

→ Greenwich Village

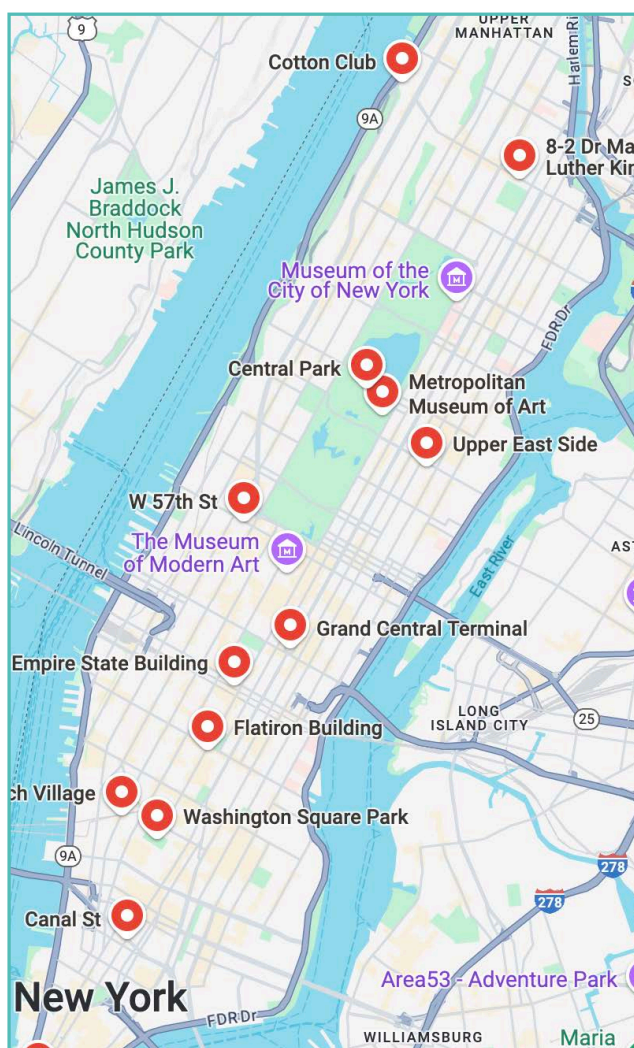
« Greenwich Village est tout près. – C'est le quartier des artistes, murmure Granny. »

→ Canal Street

« Il continue sa descente vers le sud, traverse Canal Street, et bientôt il arrive à son terminus, à Battery Park. »

→ Battery Park

« Le bus s'arrête brusquement. Le chauffeur coupe le moteur et s'exclame : – Terminus ! Tout le monde descend ! »



2 Derrière la vitre... une aventure !

Questionnement d'analyse : Lilly pense : « Mais l'égalité n'existe pas non plus ici ». Pourquoi cette traversée de Manhattan est-elle représentative du racisme de cette époque ?

La scène du trajet en bus depuis Harlem jusqu'à Battery Park est construite comme une traversée symbolique d'un monde à un autre. Le mot « aventure » est justifié par plusieurs éléments textuels et structurels. Lilly a « l'impression d'atterrir dans un autre monde » : le trajet transforme l'espace en terrain d'exploration, mais aussi de confrontation. Ce qu'elle découvre est profondément marqué par la division sociale et raciale. Les lieux que sa grand-mère et elle traversent sont décrits comme réservés aux Blancs : les vitrines, les musées, les avenues riches, les passants blancs. Lilly perçoit et exprime un certain malaise, surtout lorsqu'elle craint pour les personnes noires qu'elle aperçoit dans ces quartiers.

Le texte mobilise un champ lexical de la magnificence et de la grandeur :

- « On ne peut pas être désespéré en vivant près d'une pareille beauté »
- « Regarde donc comme ces immeubles sont magnifiques »
- « Vitrines de rêves »
- « Couturiers prestigieux »
- « Grandes verrières »
- « Imposants », « grandes ouvertures »



Cette description émerveillée est contrebalancée par la posture d'exclusion : Lilly et sa grand-mère ne descendent pas du bus. Elles regardent sans appartenir, traversent sans participer. Le bus devient un espace de séparation symbolique. D'ailleurs, à peine arrivée au terminus, elles repartent aussitôt.

Cette traversée est un moment clé du récit puisque Lilly et Helen se croisent. Helen est dehors, elle profite de son privilège blanc à Manhattan, alors que Lilly reste à l'intérieur du bus, derrière la vitre. Par ailleurs, il est à plusieurs reprises

mention du fait que Lilly rêve de visiter certains monuments avec sa mère blanche, qui représente, en tant que blanche, une porte d'accès sur ce monde. C'est le cas du Met, et de l'Empire State Building. Ces monuments n'étaient pas interdits aux Noirs américains, car il n'existait pas de lois ségrégationnistes aussi strictes dans le Nord des États-Unis que dans le Sud et les lieux publics n'imposaient pas de ségrégation officielle. Cependant, les personnes noires n'étaient pas bienvenues. Le regard des autres, le manque de représentation dans les œuvres, marquait l'expérience d'exclusion et d'une hostilité au mieux passive.

Cette dernière scène ouvre le champ de l'imaginaire : la Statue de la Liberté devient le symbole d'un possible départ, d'un autre avenir. C'est un seuil, un passage.

Questionnement d'analyse : Que ressent Lilly au moment de monter dans le bus ?

Lilly est excitée. Ses mouvements sont précipités : « *elle accourt* », « *avance à vive allure* », « *saute* » dans le bus. Elle se colle contre la vitre pour bien admirer la ville et « *ouvre de grands yeux* ». Elle salue ses amies avec « *de grands gestes* ».

Questionnement ouvert : Comment agis-tu quand tu es excité, pressé de faire quelque chose ? Qu'est-ce qui te rend heureux comme Lilly quand elle traverse la ville avec sa grand-mère ?

Point étymologie : Le mot aventure vient du latin médiéval *adventura*, dérivé de *advenire*, qui signifie « arriver », « survenir » (*ad-* = vers et *venire* = venir) : ce qui advient, ce qui va arriver.

Questionnement ouvert : t'es-tu déjà senti privé d'accéder à quelque chose auquel d'autres avaient accès ? Qu'as-tu ressenti ?

3 **Activité artistique et d'expression : Un carnet de voyage dans ma ville**

Objectif : Créer une page de carnet, inspirée par un moment vécu dans sa propre ville, à la manière du trajet de Lilly à Manhattan.

On propose cette citation pour lancer la réflexion :

« **Une aquarelle n'est pas une histoire, c'est la traduction d'une sensation, d'un souvenir, d'un état d'âme.** » — Hugo Pratt (dessinateur aquarelliste de la bande dessinée *Corto Maltese*).

En observant les illustrations de Charles Berberian : que pensez-vous de cette phrase ? S'applique-t-elle aux illustrations de *Harlem* ? Silhouettes floues, traits légers, couleurs diffuses... Que nous dit une aquarelle qu'un récit ne peut pas exprimer ? Que nous montre-t-elle d'un lieu, d'un moment ?

On invite les élèves à repenser à un trajet familier dans la ville : le chemin vers l'école, le club de sport, la boulangerie, un membre de la famille. Les élèves prennent quelques notes sur le vif ou de mémoire, puis en classe, chacun choisit un moment ou un lieu marquant de ce trajet pour en faire une page de carnet de voyage.

Réalisation de la page – chaque page de carnet contient :

- **une aquarelle** : un paysage, un détail, un bâtiment,
- **un petit texte**, sans consigne rigide : certains pourront écrire un petit poème, d'autres une simple phrase qui vient en regard de l'image.

L'essentiel est **de faire dialoguer mots et aquarelle**.

Puis il embrasse Lilly sur le front. Il s'apprête à sortir, quand elle l'arrête :

– Papa...

– Oui ? Qu'est-ce qu'il y a, ma chérie ?

– Il y a des sirènes qui hurlent depuis tout à l'heure dans la rue. Ça n'arrête pas, ce soir !

Eddy se rapproche de la fenêtre et se penche.

– Mmhm, ce sont les pompiers, on dirait qu'il y a un incendie, dit-il. Je vais voir ce que c'est...

– Papa, pourquoi y a-t-il toujours des feux à Harlem ?



33

1 « Pas une fille de Harlem »

Avec la rencontre de Helen et Lilly, deux mondes se confrontent. Les deux filles ne sont pas seulement séparées par la couleur de peau, mais aussi par la classe sociale : « *C'est Jessie, notre cuisinière, qui les a préparés. – Une cuisinière ? grimace Candice. – Ben oui, comme dans toutes les familles que je connais...* »

Helen est du côté des privilégiés. Pour autant, Candice l'accepte grâce à son audace et son esprit de désobéissance : elle falsifie les signatures d'adultes, s'insurge contre le racisme, enquête pour briser le secret familial, vient seule à Harlem contre l'avis de sa famille. « *– Elle a confiance en elle.* », « *– C'est sûr, ce n'est pas une fille de Harlem.* »

Question d'analyse :

- Que suppose Candice à propos des filles de Harlem ?

Questions ouvertes :

- Est-ce que le quartier où l'on grandit influence la manière dont on se perçoit ?
- Qu'est-ce qui construit la confiance en soi ?
- L'identité est-elle uniquement déterminée par le lieu où l'on vit ?

2 Des lettres

Les deux cousines décident de braver l'interdit familial et de s'écrire.

On note les indices qui structure les lettres :

- L'apostrophe « Ma chère Lilly »,
- La formule de salutation, souvent « à bientôt »,
- La signature.

On reprend la notion de narrateur étudiée au début de la séquence. Dans une lettre, le narrateur est aussi le personnage principal. Le point de vue reste interne.

On change donc de narrateur et on a accès en même temps que Lilly, au quotidien d'Helen, très loin de celui de Lilly à Harlem.

Questionnement d'analyse : En quoi le quotidien de Lilly est-il très opposé à celui de sa cousine ?

Elle a une cuisinière noire. Ses parents ne lui laissent pas le temps de se reposer lorsqu'elle est malade : « *dès qu'on n'a plus de fièvre, on reprend le travail !* » Elle part en vacances dans les maisons cossues des amis de ses parents : « *maison fabuleuse face à l'océan.* » Mais elle s'y ennuit car elle ne fréquente pas beaucoup d'autre enfants. Elle a un ami, Jack, considéré comme étrange à l'école. Les repas de famille sont silencieux et ennuyants. Son éducation est assez stricte : « *je ne peux jamais respirer !* »

Au contraire, Lilly vit entourée d'enfants, ne joue jamais seule. Sa maison est très vivante, les voisins s'invitent. On danse, on joue de la musique. Elle n'est jamais sortie de New York.

Activités rédaction

On en apprend aussi sur le quotidien de Lilly, et notamment : aux anniversaires, dans sa famille, chacun peut choisir son plat préféré. Elle choisit : « *le poulet frit à la manière de sa Granny, avec une croûte d'épices.* » La nourriture dans le roman est très présente. Les barbecues, les pancakes...

SÉANCE 7

Le secret de Lilly

Objectifs

→ Comprendre comment les échanges entre les personnages révèlent les différences sociales et affectives, et comment celles-ci sont surmontées par l'écriture, les émotions et le partage culturel.

Support

- Chapitres 13 à 21

Apprentissages

Cycle 3

- Identifier et décrire les différences de points de vue entre personnages et en comprendre les effets dans un récit.
- Produire un écrit expressif ou descriptif (lettre, souvenir, critique) à partir d'une expérience réelle ou fictive.

Cycle 4

- Analyser comment la narration d'un récit permet de faire émerger des émotions et des conflits intérieurs liés à l'identité.
- Mettre en perspective une œuvre littéraire ou filmique avec son contexte historique et culturel, et formuler un jugement personnel argumenté.

Comme Lilly, évoque un plat qui t'évoque un souvenir heureux ou un moment de partage. Décris ce plat dans un texte de huit lignes. Sois le plus appétissant possible. Pense à son odeur, ses couleurs, sa texture.

Dans une des lettres, Lilly raconte à Helen une scène de soirée musicale chez elle. Aidez-vous du chapitre « Top top claquettes », utilisez la première personne du singulier, respectez la forme de la lettre.

3 L'insomnie de Lilly : l'émotion dans le corps

Dans le chapitre « Nuit Blanche », Lilly, tourmentée par son secret et les lettres échangées, ne dort pas. Elle tourne, elle rumine.

A. Questionnements analyse

Comment voit-on que Lilly est agitée ?

Les questions se succèdent dans son esprit. Le sommeil est personnifié. Il lui « fait un mauvais coup ».

Que signifie « bataille intérieure » ? Que combat Lilly en elle ?

Une bataille est un combat entre deux armées. D'un côté, la joie. Elle a rencontré sa cousine. Elle découvre une autre partie de sa famille. De l'autre, le doute. Le secret est lourd. L'injustice aussi. Rien n'a changé, ou si peu.

B. Métaphores et comparaisons

Pour mieux saisir les émotions, on peut utiliser des métaphores, des comparaisons. En relever dans ce chapitre.

Citations	Type	Comparé	Comparant	Point commun
« Laisser ce mur entre ces deux familles. »	Métaphore	Silence/ froideur	Mur	Barrière, séparation
« Elle est arrivée comme un ouragan. »	Comparaison	Helen	Ouragan	Violence, rapidité, imprévu
« C'est à cause du torrent de pensées »	Métaphore	Pensées	Torrent	Violence, flux continue

Questionnement ouvert :

- As-tu déjà vécu une nuit sans sommeil à cause d'un souci ou d'un secret ?

4 Cinéma !

Dans le chapitre « Premier rendez-vous », les enfants se retrouvent pour un après-midi au cinéma. Lilly et Helen emmènent leurs amis respectifs : Lilly avec Maya et Candice, Helen avec Jack. Ils vont voir deux films très différents : un western, puis une comédie musicale, tous deux sortis en 1957.

Ils trouvent un terrain commun : celui du divertissement. Aller au cinéma, manger des bonbons, rire ensemble. Les questions de classe sociale ou de couleur de peau s'effacent. Les enfants, contrairement aux adultes, savent vivre dans ce présent joyeux. Il n'est plus question de Harlem ou de la Cinquième Avenue, de privilèges ou de pauvreté, mais de cinéma, de popcorn et d'amitié. La différence est cependant à nouveau abordée, par un nouveau prisme cette fois, les stéréotypes de genre.

A. Jack : une autre forme de différence

Questionnement d'analyse : Comment Jack est-il présenté ? Qu'est-ce qui le rend « différent » aux yeux des autres ?

Il porte un costume, il parle de couture, il est excentrique. Les autres le trouvent bizarre, « foufou », « trop dans son monde ». Il complimente sincèrement, ne juge pas : il voit la beauté. Il est un garçon, mais il est passionné de mode.

Activité : débat mouvant

Thème : « Mieux vaut être comme tout le monde que trop différent. »

Les élèves se placent dans l'espace (d'accord / pas d'accord / entre les deux).

→ On argumente, on peut changer de place si on change d'avis.

B. Raconter un film à la manière de Lilly

Lire l'extrait suivant racontant la chevauchée du retour. De « Les lumières s'éteignent » à « The end apparaît sur l'écran ». **Analyse de l'extrait :** le texte ne résume pas le scénario. Il évoque quelques images fortes, des impressions, des émotions.

Elle frissonne, s'indigne et s'émeut tout le long, entre les coups de feu, les courses-poursuites à cheval, les trahisons, les bagarres et un possible amour pendant que le fils cherche justice, traversant montagnes et canyons.

Enfin, les méchants sont punis. Le justicier a réussi sa mission : découvrir la vérité. Et, sur un dernier baiser, The end apparaît en grand sur l'écran.

Dans un texte de huit lignes, décrire en phrases courtes les images fortes.

Évoquer ce qu'on ressent : peur, rire, surprise, admiration...

Exemple avec Jurassic Park :

Le titre du film apparaît en majuscules : JURASSIC PARK. Un cri dans la jungle. Des feuilles qui bougent. Puis un énorme dinosaure apparaît. Je retiens mon souffle. Des gens courent, d'autres crient. Une voiture renversée. Des éclairs. Un T-Rex. Puis le calme. The end.

C. Cinéma d'hier, cinéma d'aujourd'hui

La séance que vivent Lilly, Helen et leurs amis n'a rien à voir avec ce que les enfants connaissent aujourd'hui.

SÉANCE 7

Le secret de Lilly

Objectifs

→ Comprendre comment les échanges entre les personnages révèlent les différences sociales et affectives, et comment celles-ci sont surmontées par l'écriture, les émotions et le partage culturel.

Support

- Chapitres 13 à 21

Apprentissages

Cycle 3

- Identifier et décrire les différences de points de vue entre personnages et en comprendre les effets dans un récit.
- Produire un écrit expressif ou descriptif (lettre, souvenir, critique) à partir d'une expérience réelle ou fictive.

Cycle 4

- Analyser comment la narration d'un récit permet de faire émerger des émotions et des conflits intérieurs liés à l'identité.
- Mettre en perspective une œuvre littéraire ou filmique avec son contexte historique et culturel, et formuler un jugement personnel argumenté.

Activité analyse : repérer ce qui différencie ces deux expériences du cinéma, à soixante-dix ans d'écart.

Dans les années 1950, aux États-Unis :

- On voit deux films d'affilée.
- Il y a un entracte.
- Les bonbons circulent de rang en rang.
- La salle est vivante : on rit, commente, chuchote, crie.
- Les enfants vont au cinéma sans les parents.

Questionnement ouvert : Aujourd'hui, en France, on est assis, on se tait, on regarde le film. Quel cinéma préférez-vous ? Pourquoi ?



1 La Marche sur Washington : quand la fiction rejoint l'Histoire

Lecture :

On lit en classe le début du **chapitre 21**, « Washington, nous voilà ! », jusqu'à la phrase « Bientôt le Lincoln Park apparaît » (**fin de la page 143**).

Questionnement ouvert :

As-tu déjà participé à un rassemblement ou à une manifestation ?

Comment t'es-tu senti dans cette foule ? Qu'est-ce que tu voyais ? Qu'est-ce que tu entendais ?

Analyse du texte :

L'autrice nous fait ressentir, à travers les yeux de Lilly, l'immensité de l'événement. Tout va très vite. On est emporté, submergé.

→ Quels procédés donnent cette impression de précipitation, d'étourdissement ?

Le champ lexical de la foule et de la rapidité : « affluence », « la foule », « se densifie », « clameur », « flux ininterrompu », « groupe », « branle-bas général », mais aussi « se ruent », « se pressent », « se bousculent »...

Les verbes de mouvement : « attrape », « monter », « franchir », « grimpe », « se précipitent » — ils s'enchaînent, sans pause, comme dans une course.

L'effacement des individus :

On ne suit pas des personnes précises, mais des masses anonymes. L'autrice multiplie les groupes nominaux au pluriel : « des voisins », « les gens », « leurs passagers », « d'autres voyageurs », « les autres », « les habitants de Harlem », « tous les voyageurs », « le groupe de Harlem », « des Afro-Américains », « quelques Blancs », « ces adultes », « des bouches », « ces voix », « les participants »...

2 Slogans et engagements citoyens

« La fin de la ségrégation dans tous les États ! » « Humanité ! »
« Le droit de vote pour tous ! » « Égalité ! » « L'école, l'université pour nos enfants ! »

Activité créative : « À vos pancartes ! »

1. Analyser les slogans : des phrases nominales et exclamatives.

2. Question ouverte : Pourquoi les manifestants utilisent-ils ce type de phrases ?

→ Pour être entendus. Pour être compris vite. Pour frapper les esprits. Pour être repris en chœur.

3. Proposer aux élèves de choisir une cause qui leur tient à cœur (protection de l'environnement, égalité filles/garçons, harcèlement scolaire, droit des animaux, justice sociale, etc.).

→ Chaque élève invente 3 à 5 slogans pour une manifestation fictive.

SÉANCE 8

Marche sur Washington

Objectifs

- Comprendre la portée symbolique de la fin du roman, mettre en lien fiction et Histoire.
- Réfléchir à ses propres engagements.

Support

- Chapitre 21 à la fin du roman

Apprentissages

Cycle 3

- Situer un événement historique dans un récit et comprendre sa portée symbolique.
- Exprimer un engagement ou une émotion à travers un slogan ou une création artistique.

Cycle 4

- Lire une œuvre littéraire en la mettant en relation avec un événement historique réel.
- Créer des supports d'expression (slogans, pancartes, textes) autour d'un combat politique ou social.

Consigne :

- 1 slogan doit être un mot unique (ex. : « Justice ! »)
- 1 slogan doit être une phrase nominale (ex. : « Une école pour tous »)
- 1 slogan doit être rythmé ou rimé (ex. : « Pas de paix sans égalité ! »)
- On peut ajouter de la couleur, des dessins, des typographies fortes

3 La Marche sur Washington – Prolongements artistiques et mémoriels

Cette manifestation s'est déroulée telle que la raconte l'autrice. Mahalia Jackson chante *Precious Lord, Take My Hand* — un extrait peut être diffusé aux élèves. Martin Luther King prononce un discours. Plus de 15000 personnes se sont rassemblées pour réclamer le droit de vote.

Il existe peu de captations de cette manifestation. Il existe en revanche de nombreuses images et vidéos de celle de 1963, au cours de laquelle Martin Luther King a prononcé son célèbre discours : *I have a dream*.

Vidéo INA à visionner en classe : [1963 : Interviews de Noirs américains à Paris qui préparent la marche contre la ségrégation \(INA\)](#)

Questionnaire de compréhension :

- Qui prend la parole à Paris, à l'ambassade ?
→ James Baldwin.
- À quoi compare-t-il la ségrégation ?
→ À un mur.
- Comment, selon lui, les Blancs perçoivent-ils les Noirs ?
→ Comme des voleurs, des domestiques, ou pas du tout.
- Qu'est-ce qui change à cette époque ?
→ Les personnes noires s'unissent, se battent pour leurs droits.

Questionnement ouvert :

Josephine Baker a un jour dit : « J'ai toujours pris le chemin le plus rocailleux. Et j'essaye de l'aplanir un peu pour qu'il soit facile pour les autres. »

Que pensez-vous de cette phrase ? Les artistes ont-ils un pouvoir dans les luttes politiques et sociales ?

1 La trajectoire de Lilly

Avant que l'histoire ne commence...

Lilly grandit à Harlem, à la fin des années 1950, avec ses parents et sa petite sœur Sarah. Elle est très proche de Candice, sa meilleure amie. Elle ne connaît pas la famille de sa mère, blanche, qui a coupé tout lien depuis son mariage avec un homme noir.

Un jour...

Helen, une jeune fille blanche, apparaît à plusieurs reprises à Harlem. Elle révèle à Lilly qu'elles sont cousines.

Ensuite...

Lilly garde le secret. Elle n'en parle pas à sa mère. Les deux filles construisent un lien grâce à des lettres. Elles se retrouvent, avec leurs amis respectifs, pour une séance de cinéma.

Heureusement Helen et Lilly orchestrent un rendez-vous au *Metropolitan Museum*. Joanna, la mère de Lilly, y retrouve sa sœur Clara et son frère Harold. Ils parlent, se serrent dans les bras.

À la fin...

Les deux filles ont rebâti un pont entre leurs familles. Il n'y a plus de secret. Helen et Lilly laissent les adultes renouer le lien et se dirigent vers la salle des impressionnistes français. Les enfants peuvent être cousines au grand jour.

2 Rencontre au Met

Question d'analyse : Pourquoi Helen et Lilly ont-elles choisi le Met ? Que pensez-vous de ce choix ?

Comme indiqué plusieurs fois dans le roman, c'est un musée situé dans un quartier riche, fréquenté majoritairement par une population blanche et aisée. Lilly n'y est jamais entrée, alors qu'Helen y a ses habitudes c'est un lieu familier pour elle, pas pour sa cousine. Le musée représente justement ce monde réservé aux Blancs, que les Noirs comme Lilly n'ont pas l'habitude de fréquenter. En choisissant le Met, les deux cousines osent abolir une barrière symbolique : celle qui sépare les riches et les pauvres, les Blancs et les Noirs, les deux côtés de leur famille.

Questionnement ouvert : As-tu déjà essayé de réconcilier des personnes autour de toi ? Est-ce que les enfants peuvent parfois réparer ce que les adultes ont cassé ?

3 Théâtre : Une pause devant les impressionnistes

Et maintenant... à vous d'inventer la suite !

Imaginez la scène qui suit la scène finale : Helen et Lilly sont au musée, devant un tableau impressionniste français. Que se disent-elles ?

- Rendez-vous [sur le site du Metropolitan Museum of Art](https://www.metmuseum.org).
- Dans la barre de recherche, tapez « impressionnistes ».

SÉANCE 9

Retrouvailles

Objectifs

- Analyser comment la résolution d'un conflit familial éclaire les notions d'identité, de mémoire et de transmission.
- Établir un schéma narratif.

Support

- La fin du roman

Apprentissages

Cycle 3

- Comprendre l'évolution d'un personnage dans un récit et repérer les étapes clés de son parcours.
- Exprimer une émotion, un ressenti ou une pensée personnelle à partir d'une œuvre littéraire ou artistique.

Cycle 4

- Interpréter la portée symbolique d'une fin de récit en lien avec des enjeux de société (famille, identité, transmission).
- Produire une mise en voix ou en scène à partir d'un texte littéraire, en s'appuyant sur une œuvre artistique.

[Visit](#)
[Exhibitions and Events](#)
[Art](#)
[Learn with Us](#)
[Research](#)
[Shop](#)
[buy tickets](#)
[become a member](#)
[make a donation](#)

[Search](#)

Search The Collection

All Fields

🔍

Filter By

Paintings x

France x

A.D. 1800-1900 x

European Paintings x

Show Only:

☒ Highlights
 ☐ Artworks With Image
 ☐ Artworks on Display
 ☐ Open Access ⓘ
 ☐ Nazi-era provenance ⓘ

Paintings x

France x

A.D. 1800-1900 x

European Paintings x

Highlights x

Showing 30 results for impressionistes

Sort by: Relevance

Young Woman Seated on a Sofa
Berthe Morisot
ca. 1879

Study for "A Sunday on La Grande Jatte"
Georges Seurat
1884

The Dance Class
Edgar Degas
1874

- Explorez les œuvres proposées. Choisissez un tableau qui vous plaît : il peut être de Claude Monet, Berthe Morisot, Edgar Degas, Camille Pissarro...
- Observez-le attentivement. Que voit-on ? Quelles couleurs dominant ? Y a-t-il des personnages ? Quelle est l'ambiance du tableau ?

A. Écriture

Imaginez un court dialogue entre Helen et Lilly devant ce tableau.

- Que disent-elles du tableau ?
- Que pensent-elles de ce qu'il vient de se passer ?
- Qu'est-ce qu'elles ressentent, sans se le dire directement ?

B. Mise en scène

Préparez une petite saynète (2 à 3 minutes).

- Mettez-vous par deux : l'une joue Helen, l'autre Lilly.
- Jouez cet échange devant la classe, avec le tableau choisi projeté en arrière-plan.

Proposition de Lectures Cursives à *L'école des loisirs* :

SÉANCE 10

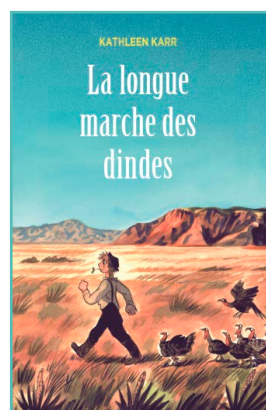
Pour aller plus loin...

Un autre roman au sujet d'une famille noire dans l'Amérique ségrégationniste :

- *Voyage à Birmingham*, Christopher Paul Curtis

Romans d'aventure en Amérique :

- *Et le ciel se voila de fureur*, roman Taï-Marc Le Thanh
- *La Ballade de Lucy Whipple*, Karen Cushman
- *Les aventures de Tom Sawyer*, Mark Twain
- *La longue marche des dindes*, Kathleen Karr

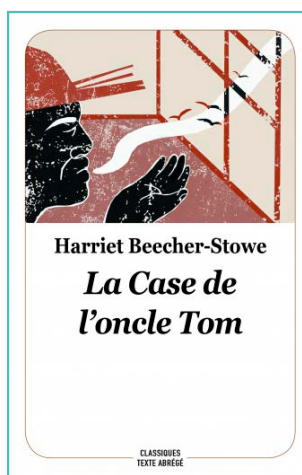
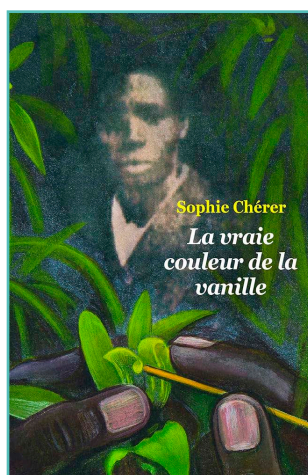
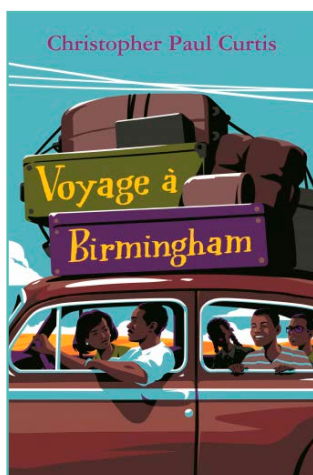


L'histoire d'un esclave à Haïti :

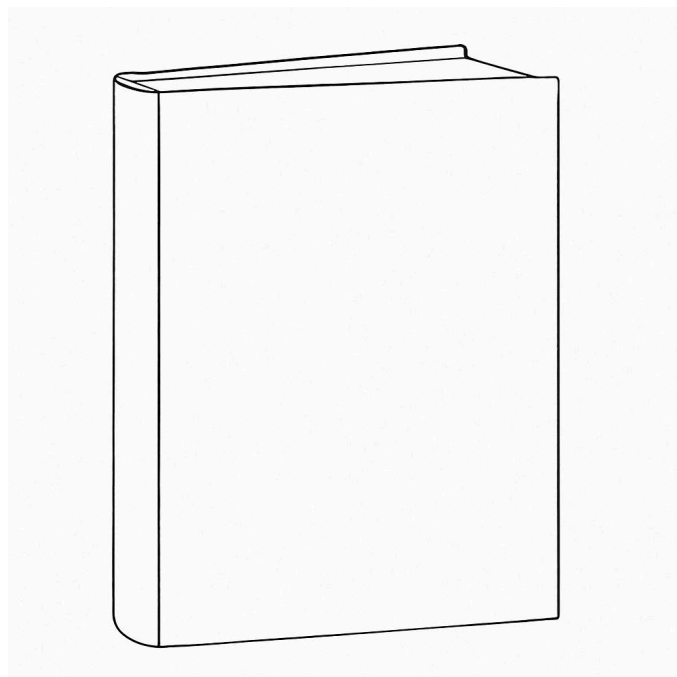
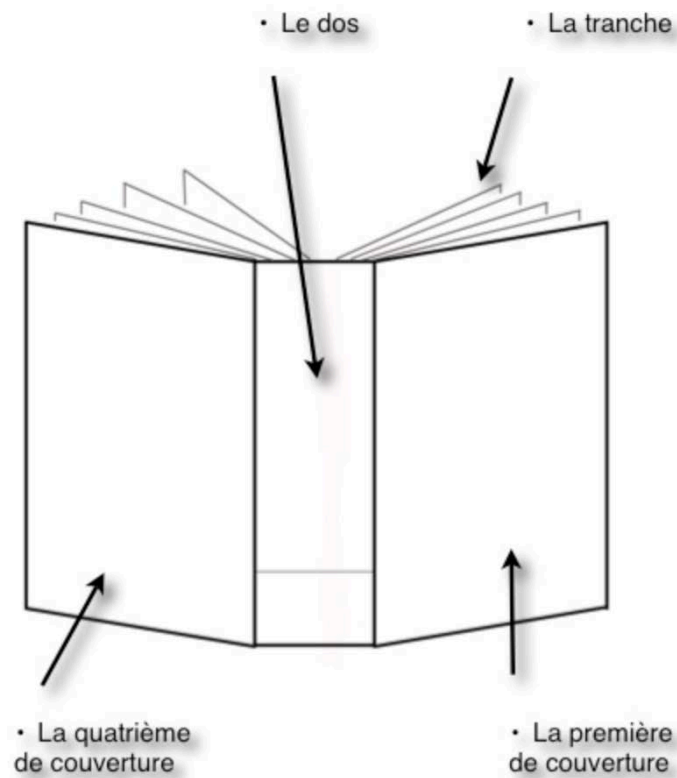
- *La vraie couleur de la vanille*, Sophie Chérier

Un célèbre roman abolitionniste:

- *La case de l'oncle Tom*, Harriet Beecher Stowe



ANNEXE 1



ANNEXE 2 – Leçon : l'Amérique ségrégationniste

La ségrégation, les violences.

Après la guerre de Sécession (1861-1865), l'esclavage est aboli. Les américain.es noir.es s'enthousiasment pour leur liberté et créent des églises, des écoles, des universités. Quelques un.es accèdent à des postes dans la fonction publique : législateurs, lieutenants, sénateurs. Les citoyens noir.es cherchent la revanche, leur liberté et leur paix, l'harmonie et la communauté.

Mais l'esclavage, surtout dans les états du Sud, était une institution qui reposait sur la domination blanche. La plupart des hommes blancs du Sud, surtout les propriétaires des plantations, s'opposent au 14^e amendement et luttent contre l'égalité, ils protègent un ordre raciste et violent. Bien que libres et désormais citoyens, les femmes noires continuent d'être domestiques, les hommes noirs travaillent dans les champs de coton pour des salaires misérables. Les états du Sud refusent d'accorder leurs droits aux personnes noires et imposent la ségrégation. Ils mettent en place les lois Jim Crow, qui légifèrent la ségrégation raciale : des panneaux interdisant l'accès de certains lieux aux personnes noir.es sont affichés partout : opéras, théâtre, trains, bus, écoles.... La ségrégation provoque des inégalités économiques, limite les perspectives des personnes noir.es, leur envoie un message d'infériorité. Cette discrimination autorise les violences les plus horribles. Les suprémacistes attaquent écoles et églises à la dynamite, les lynchages se multiplient : entre les années 1890 et 1950 on en dénombre plus de 4000.

Les citoyens noirs militent pour leurs droits.

La lutte est marquée par de grands noms tel que celui de Rosa Parks. Couturière, aide-soignante, elle refuse d'obéir à un conducteur de bus qui lui demande de céder sa place à un passager blanc. Elle est arrêtée, jugée, inculpée, mais ne renie jamais son geste militant. Elle fait appel et provoque un boycott de 38 jours de la compagnie de bus Montgomery. Le 13 novembre 1956, la Cour Suprême déclare la ségrégation dans les bus anticonstitutionnelle. À partir de 1957, Martin Luther King tente d'attirer l'attention du président Kennedy en organisant des marches non violentes, telle que la marche pour le droit de vote, racontée dans le dernier chapitre du roman : la marche pour le droit de vote à tous les Américains. Ces marches déclenchent la haine des suprémacistes. Des images sidérantes de citoyens blancs déchainés contre les citoyens noirs non violents circulent dans les médias. Le président Kennedy ne peut plus rester inactif : il annonce que l'intégration est un droit élémentaire et qu'elle garantit un accès égal à tous les lieux publics. Mais les gouverneurs résistent, des marches continuent d'être organisées dans tous les États-Unis. Lors de la célèbre marche de Washington, Martin Luther King prononce son discours : « I have a dream ». Le Président Kennedy propose, en juin 1963, le « Civil Right Acts », qui interdit toute forme de ségrégation dans les lieux publics. Après son assassinat en novembre 1963, son successeur, le président Johnson, se saisit immédiatement du dossier. La loi est adoptée définitivement le 22 novembre 1964. Mais la violence raciste ne disparaît pas, les discriminations perdurent.

ANNEXE 3

L'autrice Anne Cortey a écrit sept _____ pour la maison d'_____ l'Ecole des Loisirs. Dans le _____ Harlem, le _____ a un point de vue _____ il connaît les pensées du _____. Le _____ a donc accès aux sensations, aux émotions de Lilly.

L'autrice Anne Cortey a écrit sept _____ pour la maison d'_____ l'Ecole des Loisirs. Dans le _____ Harlem, le _____ a un point de vue _____ il connaît les pensées du _____. Le _____ a donc accès aux sensations, aux émotions de Lilly.

L'autrice Anne Cortey a écrit sept _____ pour la maison d'_____ l'Ecole des Loisirs. Dans le _____ Harlem, le _____ a un point de vue _____ il connaît les pensées du _____. Le _____ a donc accès aux sensations, aux émotions de Lilly.

L'autrice Anne Cortey a écrit sept _____ pour la maison d'_____ l'Ecole des Loisirs. Dans le _____ Harlem, le _____ a un point de vue _____ il connaît les pensées du _____. Le _____ a donc accès aux sensations, aux émotions de Lilly.

L'autrice Anne Cortey a écrit sept _____ pour la maison d'_____ l'Ecole des Loisirs. Dans le _____ Harlem, le _____ a un point de vue _____ il connaît les pensées du _____. Le _____ a donc accès aux sensations, aux émotions de Lilly.

L'autrice Anne Cortey a écrit sept _____ pour la maison d'_____ l'Ecole des Loisirs. Dans le _____ Harlem, le _____ a un point de vue _____ il connaît les pensées du _____. Le _____ a donc accès aux sensations, aux émotions de Lilly.

L'autrice Anne Cortey a écrit sept _____ pour la maison d'_____ l'Ecole des Loisirs. Dans le _____ Harlem, le _____ a un point de vue _____ il connaît les pensées du _____. Le _____ a donc accès aux sensations, aux émotions de Lilly.

L'autrice Anne Cortey a écrit sept _____ pour la maison d'_____ l'Ecole des Loisirs. Dans le _____ Harlem, le _____ a un point de vue _____ il connaît les pensées du _____. Le _____ a donc accès aux sensations, aux émotions de Lilly.

L'autrice Anne Cortey a écrit sept _____ pour la maison d'_____ l'Ecole des Loisirs. Dans le _____ Harlem, le _____ a un point de vue _____ il connaît les pensées du _____. Le _____ a donc accès aux sensations, aux émotions de Lilly.

ANNEXE 4 – Tableaux

Neige à New York, Robert Henri, 1902.



Winter Landscape, Robert Scott Duncanson (1821-1872)

